

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 7 AVRIL 1915

G.-E. DION, Administrateur

Lettre de Monseigneur M. F. Richard

Rogersville, 24 mars 1915.
 Monsieur le Rédacteur,
 Le ministre de l'agriculture, dans son rapport sur l'agriculture à la chambre d'assemblée, à Frédéricton, a parlé de la bonis accordés aux provinces de la confédération qui est fort considérable. Le Nouveau-Brunswick reçoit une portion élevée de ces bonis. Le but de cet envoi est d'instruire le peuple dans la noble profession de l'agriculture et de l'attacher au sol, à la culture de la terre. Le ministre a appris au public que son département avait établi trois écoles agricoles dans la province, dans des centres anglais, et qu'un s proposait d'en établir une autre dans le nord de la province.

Est-ce que le gouvernement va songer qu'il y a dans la province une population française de 100,000 âmes, presque tous cultivateurs? Que cette population augmente par le baptême et l'immigration de 10,000 par décade? Que les Acadiciens sont les seuls qui ouvrent la forêt vierge pour agrandir le domaine public? Que c'est cette population qui garde la représentation au fédéral dans le Nouveau-Brunswick?

Ne serait-il pas bonne politique, justice et patriotique d'encourager les cultivateurs de langue française en établissant la quatrième école agricole dans un centre français et facile d'accès? Cette école devrait être bien ou tite et dirigée par une personne compétente connaissant la langue française de manière

à enseigner dans la langue française aussi bien que dans la langue anglaise les élèves qui fréquenteraient cette école. Rogersville le pense, offrirait tous les avantages désirables. D'abord, cette paroisse serait une leçon pratique et démontrerait à la jeune génération ce que peut faire notre jeunesse courageuse. Ensuite Rogersville est admirablement située pour répondre au besoin central et sur le chemin de fer Intercolonial, de manière qu'il ne serait pas nécessaire de changer de train pour y arriver. Il est facile de trouver, près de la station du chemin de fer, une ferme de 150 arpents ou plus, en bonne culture et arrosée par un ruisseau d'eau qui la traverse.

Si le gouvernement veut encourager la population française, sous le rapport de l'agriculture, comme il encourage la population anglaise, et c'est son devoir de le faire, je réclame, au nom de cette population fort méritante, une part des octrois destinés à l'agriculture. Je demande au nom des 100,000 Acadiciens de cette province, une part des argents publics et une école agricole dans leur intérêt. Je compte sur la députation française dans l'intérêt de leurs compatriotes, d'insister auprès du gouvernement pour obtenir justice dans la présente circonstance. Personne ne saurait s'opposer à cette demande légitime de citoyens loyaux qui ont si efficacement contribué à la prospérité de la province.

M. F. RICHARD

Elections Civiques Ville d'Edmundston

Avis est par les présentes donné que
L'ELECTION ANNUELLE
 pour
LE MAIRE ET LES ECHEVINS
 de la ville d'Edmundston aura lieu **MARDI, LE 20 AVRIL** courant.
 Les nominations seront reçues par le sousigné jusqu'à Six Heures P. M. le 16 Avril courant.
 Le Poll pour les quartiers No 1, 2, 3 et 4 sera tenu dans la salle d'échantillons de M. J. M. Sirois, sur la rue St-François, et ouvrira à Dix Heures A. M. et restera ouvert jusqu'à Quatre Heures P. M. du même jour.
 Daté à Edmundston, le 6 Avril A. D. 1915.
THOMAS GUERRETTE,
 Secrétaire de la Ville

Town of Edmundston Elections

Notice is hereby given that the **ANNUAL ELECTION FOR MAYOR and ALDERMAN** will be held on **TUESDAY, the 20th DAY of APRIL INST.**
 Nominations as required by law will be received by the undersigned up to Six O'clock P. M. of the Sixteenth day of April instant.
 The Poll for Wards Nos. 1, 2, 3 and 4 will be held in Mr. J. M. Sirois, sample room on St. Francis Street, and will open at Ten O'clock in the forenoon of the Election and remain open until Four O'clock in the Afternoon of the same day.
 Dated at the Town of Edmundston, the Sixth day of April, A. D. 1915.
THOMAS GUERRETTE,
 Town Clerk.

St-Léonard

C'est avec le plus grand regret que la paroisse de St-Léonard enregistre la mort de leur bon et dévoué curé, M. J. A. Babineau, décédé le 31 mars dernier et dont la sépulture a eu lieu le 6 courant. Le Révérend M. Babineau laisse un vide dans la paroisse qu'il ne sera pas facile de combler. Il desservait St-Léonard depuis douze ans et son troupeau l'estimait beaucoup.

Les travaux du pont avancent rapidement. Si aucun accident ne survient, on s'attend de traverser sur le pont vers le 24 courant.

MM. Fred A. Roy et Raymond Devost sont de retour d'un voyage d'affaires à St-Jean, N. B.

M. Amable Tardif, est décédé le 28 mars à l'âge de 68 ans. Ses funérailles ont eu lieu, le 30 mars à St-Léonard.

En visitant son étable ce matin M. Alphonse Soucy s'aperçut qu'un de ces chevaux manquait. On croit que le cheval a été volé. Malgré les recherches, aucune trace de l'animal fut trouvée.

M. Léonard Sirois de St-Hilaire vient d'ouvrir une boutique pour réparer et peindre les voitures, à l'emplacement de M. Jos Desjardins. M. Sirois recevra sans doute les encouragements qu'il mérite.

On rapporte que M. A. J. Violette a acheté l'hôtel de M. A. phonse Bellefleur et que M. Violette doit l'occuper dans un avenir prochain.

M. James Bousseau ci-devant de

Dernières Nouvelles de la Guerre

L'Italie marchera bientôt

Rome, 6.—La grande activité qui règne actuellement dans la flotte de guerre italienne est témoin que, sans avoir une grande importance par eux-mêmes, sont cependant significatifs.
 Un drapeau neuf, béni par l'évêque du diocèse, a été présenté au dreadnought "Count Cavour" par le duc et la duchesse de Gènes, à la Spezia. A cette occasion il y eut d'enthousiastes démonstrations patriotiques.

Les autorités municipales de Palerne ont présenté au nouveau croiseur "Marsola" un nouveau drapeau de guerre, qui a été béni par l'évêque de Mazara.

Le duc et la duchesse d'Aoste viennent de se rendre à Livourne, où ils ont fait leurs adieux à leur fils, le prince Aimone, qui est un élève de l'Académie navale de cette ville et qui s'attend à embarquer bientôt sur la flotte.

Un sous-marin est pris dans un filet

Paris, 6.—Un sous-marin

Le Whist au Couvent

Comme toujours le whist d'hier soir au couvent, a été un succès. L'organisation était parfaite et tous se sont amusés on ne peut mieux.

Les recettes s'élèvent au j li chiffre de \$44.00.

Les prix ont été décernés comme suit:

Dames: 1er prix, Melle Annie Michaut; 2me prix, Melle Sauter; Consolation: Aina Bourgois.

Messieurs: 1er prix, Emile Michaud; 2me prix, Jean Baptiste Dickner; Consolation: Lévié O Gagnon.

Le goûter qui suivit la partie de carte était succulent et nous ne saurions trop féliciter les organisatrices de leur bon goût et de leur succès.

NAISSANCES

A St-Hilaire ch. M. Félix Ouellet un fils né aujourd'hui.

Aussi à St-Hilaire chez M. Willie Beaulieu une fille.

En ville le jour de Pâques, Mde Damase Bourgois de St-Jacques a donné naissance à une fille. Parrain et marraine: M. F. X. Carrier et Mde J. Dubé.

St-Léonard est maintenant installé à Five Fingers, où il s'occupe du commerce d'épicerie.

M. Noël Violette vient d'acheter la propriété de son frère Cyr Violette où il doit ouvrir un commerce.

On nous apprend que M. J. W. Hall, d'Edmundston, N. B., vient de recevoir un deuxième char de chevaux et juments. Avis aux intéressés.

s'est fait prendre dans un filet construit spécialement pour ce genre de capture et tendu au large de Douvres, suivant le correspondant du Petit Journal, à Dunkerke. Les officiers de marine français, ajoute-t-il, s'attendent à saisir le sous-marin dès qu'il viendra à la surface.

Encore un joli succès

Paris, 6 (2.05 p. m).—Le communiqué officiel du Ministère de la Guerre, cette après-midi, est comme suit:

"La pluie et le brouillard continuent sur toute la ligne de bataille. Au sud-ouest de Vauquois, nous avons pris pied dans une des fortifications de l'ennemi. Au bois d'Ailly (sud-est de St-Michel) à notre gain de trois lignes successives de tranchées, déjà annoncées, il faut ajouter la capture de prisonniers, d'une mitrailleuse et d'un obusier.

"Nous avons fait des progrès dans le Bois Brulé, à l'est du bois d'Ailly. Nous nous sommes maintenus dans toutes les positions que nous avions capturées, au nord-est de Régniville."

La prise du Mont Hartmann dans les Vosges a été un fait d'armes glorieux.

Paris, 5.—Une description pleine de vie de la prise de la Montagne Hartmann-Weilerkopf, dans les Vosges, par les troupes françaises a été donnée dans un bulletin spécial du ministère de la Guerre.

"Un petit groupe de soldats réussit à atteindre le sommet de bonne heure, en janvier et à établir une position dans un petit fort; mais, bien qu'ayant résisté à des attaques incessantes, ces soldats durent se rendre par suite de la famine, nonobstant le fait que beaucoup persévèrent dans leurs efforts pour les seconds."

Un siège régulier

"Toutes les troupes étaient remplies de l'idée de la revanche et attendaient avec impatience le signal de l'attaque. Durant le reste du mois de janvier et en février, les opérations de siège furent préparées et le 5 mars, on livra un assaut. Les tranchées allemandes furent pendant deux heures le point de mire d'un violent feu d'artillerie et nos hommes réussirent à capturer de puissants blocs de maisons allemandes et une partie de la première ligne de tranchées. L'ennemi opposa quatre vigoureuses contre-attaques le 5 mars et deux autres le matin du 6, mais notre feu le repoussa.

Nouvelle attaque

"Le 6 mars, nous nous portâmes de rechef à l'attaque. On se mit à fortifier les tranchées conquises, et le feu des Allemands, bien que vif et nourri, ne l'était pas assez, cependant, pour chasser nos hommes, qui ambitionnaient d'emporter les autres lignes de fortifications allemandes, confiants dans la victoire finale.

Annoncez dans
 Le Madawaska

Gauserie Anti-Tuberculeuse

Hygiène préventive de la tuberculose

Prendre l'habitude de toujours respirer le plus profondément possible et toujours par le nez dont le mucus est microbicide.

Ne pas s'habituer à porter des foulards, qui rendent le cou sensible au moindre changement de température.

Vivre le plus possible au grand air, choisir pour sa chambre à coucher une grande pièce dont les fenêtres sont toujours ouvertes pendant le jour, entr'ouvertes la nuit en préservant si c'est nécessaire le lit par un paravent. Ne manger d'aliments que soigneusement cuits, se faire examiner par un vétérinaire et s'ils sont tuberculeux, les faire abattre immédiatement.

Faire de l'exercice chaque jour, mais sans excès et en observant les règles prescrites par le bon sens: entraînement progressif, cessation avant la grande fatigue, pas de repos en sueur dans un courant d'air employé de vêtements de laine et de manteaux pendant les arrêts en cas de froid. Si l'on se trouve dans un bureau ou dans un atelier avec un tousseur, le prier de se servir d'un crachoir hygiénique. En cas d'hypermorphie des amygdales ou de végétation adénoïdes, qui non seulement diminuent la quantité d'air inspiré, mais servent de station d'arrêt aux bacilles tuberculeux, faire opérer la destruction ou la réduction de ces grandes.

Hygiène spéciale aux tuberculeux.—Les précautions précédentes lui sont naturellement applicables, mais il en est d'autres qui lui sont spéciales.

1. Crachats et crachoirs.—Le phthisique chez lui comme au dehors, doit toujours cracher dans un crachoir fermé contenant une solution antiseptique, ou dans un mouchoir de papier qui sera brûlé comme le contenu du crachoir, non seulement pour ne pas répandre sa maladie mais encore dans son propre intérêt. En négligeant de détruire des milliers de microbes qu'il rejette et pour lesquels est le meilleur terrain de culture, il se réinfecte et annule les effets de son traitement.

Le tuberculeux ne doit pas ravaler ses crachats, qui peuvent infecter ses voies digestives, notamment l'intestin, mais il s'efforcera d'éviter la toux qui n'a pas pour but de favoriser l'expectoration et qui le fatigue. La volonté a une action puissante sur la suppression des toux inutiles.

2. Le tuberculeux couchera seul, et sa chambre ne doit contenir que les meubles strictement nécessaires; toutes les tentures doivent être supprimées: chaque jour on y fera pénétrer le plus d'air possible et de soleil qui est le meilleur antiseptique. La chambre sera lavée mais ne sera jamais balayée à sec. De temps en temps, surtout si le malade, change de local, on fera la désinfection.

Hygiène spéciale des enfants de tuberculeux.—Faire de l'enfant un petit paysan; remplacer la vie urbaine par la vie agreste, la vie des chambres par la vie au dehors, la privation du soleil par sa recherche, les bains chauds par les bains de rivière, le repos par l'activité, les exercices intellectuels par les exercices musculaires, en un mot vivre de la vie naturelle, là est en réalité la véritable prophylaxie.

Plus tard on se gardera de mettre ces enfants dans les collèges et on les poussera vers les professions où l'on vit beaucoup au grand air.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tel. 28-41
MAX. D. CORMIER
 B. A.
 Avocat, Notaire Public
 EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
 B. A.
 AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
 Bureau: Grand Falls
 St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
 Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

rnone 34
PIO H. LAPORTE
 Médecin-Chirurgien
 EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tel. 46
A. M. SORMANY, M. D.
 Médecin-Chirurgien
 EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
 Médecin-Chirurgien
 EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
 Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
 —Médecin spécialiste—
 de l'Hôpital de Fraserville
 Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
 Bureau: 151 rue Lafontaine
 Fraserville, P.Q.
 Tél. Kamouraska, No. 322
 Tél. National, " 519
 Heures de Bureau:
 10 hrs à 11.30 hrs a. m.
 2 hrs à 5 hrs p. m.
 Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
 Médecin-Vétérinaire
 EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
 MARDHAND GENERAL
 EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
 Marchand de Liqueurs
 ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
 MARCHAND DE MEUBLES
 Assortiment complet
 EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
 HOTELIER
 ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria
 Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.
 S. J. BERNARD,
 Edmundston, N. B.

RESTAURANT

Salle à Diner
 Repas à Toute Heure
 Cuisine de Premier Classe
 Service de Premier Ordre
 Pâtisseries de toutes sortes dérivées sur commande

UNE VISITE EST SOLLICITEE CHEZ
JOHN E. AUBEE
 Rue Victoria,
 EDMUNDSTON, N. B.